



Déchéance et disparition

d'une section Syndicale...

Quand les électeurs sonnent le glas du SNB PALATINE

*La vie n'est qu'un fantôme errant,
un pauvre comédien
qui crie et qui s'agite durant son heure sur la scène
et puis qu'on n'entend plus ;
c'est une histoire, dite par un idiot,
pleine de bruit et de fureur,
et qui ne signifie rien...
(Macbeth V/5)*

Qui mieux qu'un dramaturge de la taille de Shakespeare aurait trouvé les mots pour décrire la triste vie, les derniers soubresauts puis la mort par désintégration de la section syndicale SNB PALATINE ?

Quel autre que lui aurait su si bien retranscrire la fatuité et la toxicité de son principal animateur qui, après bien des voltefaces destinées à le faire réapparaître toujours, aura définitivement scellé le couvercle d'un cercueil dont personne ne pleurera le contenu ?

A force de compromissions avec les directions successives, à force de ne travailler que dans son propre intérêt, à force d'éliminer les successeurs potentiels et les quelques bonnes volontés qui ont tenté de se joindre à lui, le responsable de cette section, il y a longtemps florissante, a en quelques années anéanti son syndicat passant plus de 34% de représentativité lors les dernières élections (2018) à moins de 18% cette semaine.

60% des électeurs ont fui en 3 ans un syndicat affairiste et privatisé par son « propriétaire ». Dans une banque de cadres, ce syndicat de cadres (CFE-CGC-SNB) récolte... 66 voix !!

Les rares élus qu'il conserve chez les cadres ont plus de 60 ans de moyenne d'âge et n'iront même pas au bout du mandat qui commence. Avoir constitué des listes avec des sexagénaires aux premières places est l'aveu de ce que le SNB est devenu. Certains d'entre eux n'ont d'ailleurs jamais mis les pieds aux réunions de CSE ou de négociation, présents sur les listes uniquement en espérant une maigre protection en cas de coup dur. Toute une philosophie.

La **CGT PALATINE**, avec son score historique de **58%** et une position ultra majoritaire, récolte les fruits de son important investissement auprès des salariés, de son recrutement dans tous les corps de métier, de ses formations à destination des élus et de ses réussites chaque fois que la direc-

tion a cherché à aller trop loin dans les atteintes individuelles ou collectives. Mais elle a dû aussi combattre l'affairisme du SNB, toujours aux côtés de ceux qui s'attaquaient aux salariés, pour peu qu'il y trouve son intérêt.

Un Syndicat ne se réjouit normalement jamais lorsqu'un salarié ou un partenaire disparaît, car les principes normalement les mieux partagés sont ceux de la défense et de la pluralité.

Mais il faut avouer que dans cette drôle de boîte qu'est devenue PALATINE, avec ses DRH incompetentes et manipulatrices, ses directions générales le nez posé sur leurs intérêts personnels, nous avons dû nous résoudre encore cette année à porter le fer contre certains dirigeants de PAM, jusqu'à obtenir sans états d'âme leur mise à l'écart pour la protection des salariés. Et nous n'aurons pas plus de complexes à voir disparaître le SNB pour

l'ensemble de ses compromissions, imaginant bien qu'aucun salarié ne commettra la folie de plonger dans les eaux glacées pour sauver le cadavre qui coule au milieu du fleuve.

Ni fleurs ni couronnes pour le SNB et son dirigeant, donc, mais nous tenons à garantir aux 66 salariés qui ont voté pour lui qu'ils seront défendus âprement, à l'égal de tous nos collègues PALATINE.

Et qu'ils peuvent dès à présent se tourner vers nous pour échanger, débattre et pourquoi pas... rejoindre le camp de l'efficacité et de la rigueur face à une direction qui n'aura de cesse de mener à bien ses funestes projets.

*Demain, et demain, et demain !
C'est ainsi que, à petits pas, nous nous glissons de jour en jour,
jusqu'à la dernière syllabe du temps inscrit sur le livre de notre destinée.*

Le dernier coup de pied de l'âne, irrésistible, de Philippe avant son départ

